



A. FILIATREULT & CIE

EDITEURS-PROPRIETRES

Fumisteries.

Depuis quelques temps les « fumisteries » sont à la mode ; depuis les fumisteries financières de certaines banques jusqu'aux fumisteries de boulevard des Italiens, Tous fumistes.

Il n'y a pas de jour où un monsieur sérieux comme le troisième avertissement du percepteur, ne vienne vous déclarer sa ruine complète, lorsque chacun sait fort bien qu'il a su mettre en sûreté la meilleure partie de son avoir. Fumiste!

En ce moment Avignon a du rire sur la planche pour un bon mois.

Jamais, au grand jamais, même du bon temps du schisme, Avignonnais n'ouïrent si bonne plaisanterie.

Cette fumisterie d'un amable farceur, qui conserve modestement l'anonyme, vaut certainement toutes les découvertes de sonnets amoureux attribués à l'austère Massillon. Voici le fait :

Le premier magistrat d'Avignon, — c'est du préfet qu'il s'agit, paraît-il, — avait invité plusieurs fonctionnaires et amis à un diner qu'il donnait en l'honneur du ministre de l'agriculture.

Jusqu'ici rien que de fort naturel ; donner des dîners rentre tout à fait dans les attributions directores.

Cependant, une certaine agitation se produisait dans les principales communes avoisinant Avignon. Les vieux habits de noce qui depuis longtemps d'ornaient au fond des grands placards, entourés de camphre et d'aromates comme des momies égyptiennes, ces vieux habits furent étendus au soleil, puis brossés et bien secoués.

Ce procédé parut tellement anormal que le préfet ne manqua pas d'être informé de la chose. Avant de télégraphier au ministère de l'intérieur qu'il flairait quelque manifestation extraordinaire, il interrogea adroitement les uns et les autres en homme avisé.

Il apprit bientôt que, si les habits avaient vu le soleil, c'est que leurs propriétaires songeaient à les revêtir. Et pourquoi leurs propriétaires avaient-ils cette pensée ? parce qu'ils avaient reçu en qualité de maire, qui d'adjoints, qui de conseillers municipaux, un bristol imprimé qui les invitait au diner offert par le préfet au ministre de l'agriculture. Vous pensez bien qu'à ce prix les habits de famille pouvaient bien voir un air de soleil et paraître tout guillerets. Il n'est pas commun pour un habit avignonnais d'avoir l'honneur de figurer à la table du premier magistrat du département.

Perplexe fut le préfet, perplexe fut son secrétaire ; car tous deux savaient bien ne pas avoir lancé toutes ces invitations et on évaluait à 250 ou 300 le nombre des bostols envoyés par l'aimable avignonnais, aussi fumiste qu'anonyme.

Cependant on n'avait sous la main personne qui put opérer la multiplication des turbots saucés caprés et des petits pains officiels. Il fallut que l'ad-



UN BEAU SOLEIL OBSCURCI PAR LES NUAGES.

Le vent de la protection pousse les bouchers vers M. Coursol. De gros nuages assombrissent le front de M. Beausoleil.

ministration préfectorale, disons-le, fut à la hauteur.

L'histoire ne dit pas si quelques habits furent récalcitrants et voulurent quand même participer à l'indigestion ficcielle.

Néanmoins le préfet dut avoir pendant tout le diner la crainte de voir apparaître les trois cents habits de ses invités de la main gauche.

On en rira longtemps sur le pont d'Avignon, ou l'on danse tout en roni.

Où vont les vieux timbres.

J'ai déjà dit ce qu'on faisait des vieilles lunes rousses ; on les casse pour en faire des étoiles et cela n'a rien d'étonnant.

Quant aux lunes de miel, la question est controversée et d'aucuns prétendent qu'elles flouissent en des confitures. Mais il est une question bien autrement importante qui va jusqu'à empêcher M. Cochery de dormir.

Que fait-on des vieux timbres-postes ?

Au prochain concours des surnuméraires, la question sera posée et M. Pierre Zacone est, dit-on, fort occupé à écrire un feuilleton très émouvant pour le « Petit Journal » sur les vieux timbres de poste. Quant au facteur rural de Barbison, il a juré qu'il n'accepterait plus un verre de vin avant que le grand problème ne soit

réolu. A l'œuvre donc !

Une commission composée de savants chimistes, de sympathiques employés et d'austères facteurs s'est réunie, non pas à propos de bottes, mais pour chercher un nouveau type de timbre défiant la contre façon et le lavage.

La commission naturellement n'a rien trouvé ; mais elle est sorti de ses réunions complètement timbrée et de plus, le cerveau absolument oblitéré ; ce qui est déjà un progrès dans la question, car il est peu probable que des cerveaux ainsi oblitérés puissent entrer de nouveau dans le service, même après lavage.

Mais nous pouvons espérer qu'il sera possible d'appliquer à l'oblitération des timbres postes le même procédé qui a réussi pour l'oblitération du cerveau.

Nous rendrons compte des expériences ultérieures.

Il reste avéré que les timbres-poste se centralisent dans les communautés religieuses : ce qui est une manie tout à fait innocente. Il serait donc à désirer que les bons cléricaux de l'Union générale n'eussent jamais agité que sur de vieux timbres-postes.

Un kraeh de vieux timbres-poste n'a rien de bien redoutable, dans l'espèce.

Cependant si comme on nous l'assure, il suffit d'un million de timbres poste pour acheter un petit Chinois nous pensons qu'en vertu de l'aboli-

tion de l'esclavage, la traite des petits Chinois est condamnable.

Exception est faite en faveur de ceux de la mère Moreaux.

Enfin, vous avouerez que le commerce des vieux timbres-postes est œuvre ténébreuse, et qu'il importe de prendre des mesures, à bref délai, pour mettre un terme à une passion dont les effets peuvent être dangereux pour la sécurité publique.

COUACS.

Le bègue est esclave de sa parole.

L'avare dont on hérite.—Un feu de joie.

Régime des eaux.—Hygiène Sarah Bernhardt.

A la suite d'un grand dîner, un gommeux qui s'était un peu oublié auprès de sa voisine de table, lui dit pour s'excuser :

—Vous avez dû trouver que j'étais un joli pignouf, n'est-ce pas ?

—Un joli pignouf ? reprend la dame en appuyant sur l'adjectif, oh ! vous vous trompez ... de moitié,

Pivoine.—Une fleur molle comme l'âme.

Mlle X... est mauvaise comme un moustique.

Personne n'échappe à ses critiques ou à ses saillies.

—Enfin, disait une de ses camarades, on ne peut ouvrir l'œil sans qu'elle y voit une paille...

—Peut être veut-elle se faire un lit pour ses vieux jours ?

On annonçait à Guibollard le départ pour l'Amérique d'un ami fort amoureux de la dive bouteille.

—Il va s'embarquer, lui dit-on, sur un navire de cinq cents tonneaux.

—Cinq cents tonneau, s'écria-t-il, mais il est capable de ne pas se dégriser durant toute la traversée !

Quand on parle de l'incontestable supériorité des hommes sur les femmes, c'est à soi-même qu'on pense, à moins que ce ne soit à Newton ou à Napoléon.

On cause dans un café de la Cannebière des progrès nouveaux de l'art de la rhinoplastie.

—Oui, mon cher, dit un des assistants, Tartarin avait eu le nez coupé en Tunisie, et le docteur Kœsplich lui en a rajusté un, seulement, c'est le nez d'un Arabe, de sorte qu'il parle ture !

—Moi, j'ai vu bien plus fort. J'a de mes cousins a eu le nez coupé net par un coup de sabre. On lui en a confectionné un magnifique en peau de poule. Et ce qu'il y a de plus fort chaque fois qu'il éternue, il lui tombe un œuf, et quand il est enrhumé du cerveau sa famille est obligé de manger des omelettes pendant toute la semaine !!!

Sous le toit conjugal que de tuiles imprévues,

Un homme à le droit de crier à la colonnie, quand on le dit femme.

Le jour du mariage la mariée est en blanc, le marié est en foncé.

Enfanter—Une douleur à mère.

Eponge—Peigne de chauves.

On disait devant Guy Rollard, qu'on allait faire venir à Panama 10,000 Chinois pour le percement de l'isthme.

—Des Chinois ! répliqua finement Guy Rollard, il me semble qu'on devrait plutôt faire venir des Persans !

Si le deuxième amour ne fait pas oublier le premier, il prépare du moins à un troisième.

Quand les divas ont des chats dans la gorge, cela chasse les souris de leurs lèvres.

La femme est, dit-on, le chef-d'œuvre de Dieu. En ce cas pourquoi lui avoir mis le diable au corps.